

INTERVIEW

DANS N'IMPORTE QUEL TERRITOIRE,
IL Y A DES PIONNIERS
DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE.

«La transition énergétique est possible»



Gérard Magnin est un spécialiste européen reconnu de la transition énergétique. Invité par le Crem à l'occasion de son assemblée générale qui s'est tenue à Martigny, il a défini ce concept: «Comment aller vers un système maîtrisé de la demande et vers plus de production locale. Le mouvement existe dans pratiquement tous les pays.» Reste à le faire progresser.

Le conseiller municipal lausannois Jean-Yves Pidoux estime que la transition énergétique ne va pas suffisamment vite et qu'elle ne nous permettra pas de nous sauver. Avez-vous la même crainte?

C'est une question pertinente. Il est possible que la transition énergétique n'aboutisse pas assez tôt. On a tendance à aller jusqu'au mur avant de réagir. Un de ses murs a été Fukushima... un événement qui a montré qu'une des solutions pour la transition énergétique n'en était pas une. On doit aller vers une limitation maximale des risques. Le réchauffement est un risque. Le nucléaire en est un aussi. La question de la garantie de l'approvisionnement en est encore un autre.

Pourquoi la transition énergétique se fait-elle si lentement?

Le système énergétique comporte une grande inertie qui a plusieurs causes.

Le système nécessite de gros investissements qui sont réalisés pour avoir une durée de vie de plusieurs décennies. Par exemple, les logements construits sans isolation l'ont été alors que le système était basé sur le gaspillage et reposait sur les technologies de l'époque. Il est inutile de faire le procès de cette période. Il faut agir aujourd'hui. Maintenant ces investissements arrivent à la fin

ÉNERGIE
Gérard Magnin explique pourquoi ça coince, alors que la technologie est disponible pour faire mieux avec moins.



Gérard Magnin évoque l'exemple d'un immeuble suédois construit... sans chauffage. Les technologies sont là, reste à les utiliser. CHRISTIAN HOFMANN

de leur vie et il faut se demander ce que l'on veut garder et ce que l'on veut changer. Il y a de fortes pressions pour ne pas trop changer, parce que certains y trouvent des intérêts économiques.

L'inertie s'explique aussi par la nécessité d'une acceptation sociale; c'est ce que l'on voit avec les freins qui sont mis au développement des éoliennes.

Et il y a la question du financement. On sait, par exemple, que lorsqu'on isole mieux un bâtiment on rentabilise les travaux d'isolation avec les économies réalisées sur le long terme; mais il reste encore à trouver le moyen de financer l'investissement de départ.

Quelles mesures prendre en priorité pour réussir la transition énergétique?

Il faut tout d'abord consommer moins! En Suède, un immeuble a été construit totalement sans chauffage. La température adéquate est obtenue grâce à l'isolation et à la récupération de la chaleur produite par les appareils ménagers, comme les frigos. Les technologies pour le faire existent donc et elles sont applicables, même en Suède... Il faut donc construire différemment. Ensuite, il faut utiliser les ressources locales, à commencer par la chaleur du sol; c'est mieux que de produire de l'énergie dans une centrale et de la transporter. Encore une fois, les tech-

nologies existent, mais il existe une certaine inertie pour les mettre en œuvre.

Quelle est l'importance de cette inertie en Suisse?

Elle n'est pas plus importante qu'ailleurs. On constate que là où les choses avancent le plus vite, c'est là où le pouvoir de décision est décentralisé. C'est le cas en Allemagne. En Suisse, les communes disposent de compétences légales, cela constitue un atout considérable, mais il faut passer à l'échelle intercommunale, comme le fait Martigny qui travaille au niveau du district.

Cette situation suisse contraste avec la France où les communes n'ont pas la main sur la manette

énergétique. On a vu de grandes innovations naître dans de petits endroits. Iséables et Hérémenche ont été innovants. Martigny turbine l'eau potable.

Si vous disposiez d'une baguette magique, que feriez-vous pour faire avancer le dossier de la transition énergétique?

Dans n'importe quel territoire, il y a des pionniers de la transition énergétique. On devrait organiser un apéro avec ces pionniers. On donnerait une image positive à leurs projets, on apporterait une touche optimiste et cela encouragerait chacun à faire quelque chose. ● PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-YVES GABBUD

ENERGY CITIES

Gérard Magnin (63 ans), de Besançon est le directeur exécutif d'Energy Cities, une institution qu'il a fondée en 1990. Cette association européenne, dont le siège se situe à Besançon, regroupe les autorités locales en transition énergétique, Energy Cities représente plus de 1000 autorités locales de 30 pays. Trois villes suisses en sont membres: Genève, Lausanne et Martigny. Le Crem en fait également partie.

5 AXES D'ACTION

Energy Cities a établi une série de 30 propositions pour la transition énergétique, basées sur 5 axes.

- **Renforcer les capacités d'action locales:** plus le pouvoir local est fort, plus le pays avance vite.
- **Connaître les ressources et les flux de son territoire:** pendant longtemps, on s'est contenté de se brancher sur la prise de courant, sans se soucier de la manière dont l'électricité est produite.
- **Repenser la question financière:** la transition énergétique doit être considérée comme une potentielle ressource pour l'économie locale et non seulement comme un coût.
- **Inventer une nouvelle gouvernance locale**
- **Aménager le territoire pour réduire les consommations**

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE VUE PAR LES ÉLUS LOCAUX

Le changement, c'est maintenant et localement

IDÉES «La situation est tragique à l'échelle planétaire. On s'approche de l'apocalypse si on continue comme ça!» s'est insurgé Jean-Yves Pidoux, lors d'une table ronde organisée par le Crem à Martigny. Le conseiller municipal lausannois et député Vert remet en cause le rythme avec lequel les projets de la transition énergétique se mettent en place. «Pour construire des éoliennes en Suisse,

par exemple, il faut beaucoup trop de temps, alors que nous savons que le temps nous est compté.» Autre exemple, la rénovation des bâtiments, avec une isolation améliorée: le rythme se situe à 2% des bâtiments par an. Il faut donc un demi-siècle pour tout changer...

A Lausanne

Point positif par contre, la prise de conscience a eu lieu.

«C'est heureux que l'énergie devienne un sujet controversé», le domaine se retrouve au centre de la discussion politique. «A Lausanne, l'énergie est incluse dans la vision globale de la ville.» L'exemple le plus flagrant est celui du métro lausannois qui a complètement changé les comportements en matière de transports et donc de consommation énergétique.

A Martigny

Martigny, cité de l'énergie, s'est lancée dans un programme énergétique ambitieux. Le président Marc-Henri Favre peut citer le turbinage de l'eau potable, la mise en place du chauffage à distance alimenté en partie avec du bois local, la pose de panneaux photovoltaïques et la création d'un fonds pour l'énergie renouvelable.

A Chamonix

Eric Fournier, maire de Chamonix, explique que sa ville a mis en place un système de transport innovant: chaque résident a droit à la libre circulation dans les transports publics locaux, ce qui n'a pas été sans créer des débats sur le financement. La station réfléchit à une autre solution: la limitation des résidences secondaires... ● JVG